

la grâce, elle avait atteint en Marie son entier développement.

Or, puisque l'effet de la nature humaine est que les enfants ressemblent à leurs parents, il faut que Jésus, comme homme, ait été l'image de Marie, aussi parfaitement qu'Il est, comme Dieu, l'image de son Père céleste.

Telle est la doctrine St Thomas.

Donc au physique comme au moral, Jésus, formé de Marie, dut être, humainement parlant l'image de Marie. Mais, il en fut ainsi parce Marie tout d'abord était l'image de Jésus, *l'aurore produite par le soleil*.

Elle avait reçu de Dieu ces qualités, ces inclinations, ces perfections, ces traits qu'elle communiqua à son divin Fils dans le mystère de l'Incarnation. Le Rédempteur, comme Dieu l'avait formée, de même qu'Il voulut comme homme être formé par elle.

Le Créateur, *le Verbe*, par qui tout a été fait, a donc formé lui-même, dans sa mère, son humanité. "Il a voulu qu'elle fut vierge, parce que, étant pur et immaculé lui-même, Il voulait naître d'elle immaculé; Il a voulu qu'elle fut humble parce qu'Il devait naître d'elle doux et humble de cœur. Ainsi en est-il de toutes les qualités, de tous les traits qui devaient éclater dans son humanité, et dont il avait pour ainsi dire réuni d'avance les germes, en Marie.

De même qu'un artiste commence par faire en petit l'œuvre qu'il se propose d'exécuter ensuite en grand, de même Dieu "devant nous donner son Verbe. Il nous fait paraître, dit Bossuet, en la nativité de Marie, un Jésus-Christ ébauché, un Jésus-Christ commencé, par une expression vive et naturelle de ses perfections infinies."

Se souvenant de la belle pensée de Tertullien que Dieu, lorsqu'il créa le premier homme, s'appliquait avec tant de soin à son ouvrage, uniquement parce que, dans la